



[MOUVEMENT.NET](http://www.mouvement.net)

Crédit : Marie Clauzade

L'art flamand du basculement

Collectif FC Bergman

Le Printemps des Comédiens à Montpellier vient d'accueillir un Ovni théâtral flamand – 300 EL x 50 EL x 30 EL – monté par le mordant collectif FC Bergman pour la première fois en France. Un embarquement pour une narration composite sans paroles entrelaçant le cinéma au théâtre.

Par Christiane Dampne publié le 19 juin 2013

[VOIR LE SITE du Domaine d'O](#)

« *Nous sommes des rêveurs et des conteurs d'histoires - avec ou sans mot. C'est fantastique de pouvoir réaliser nos rêves et d'offrir aux spectateurs une promenade dans notre tête* », souligne Stef Aerts, le plus jeune membre du collectif FC Bergman. Jean Varela, le directeur du festival montpellierain, a eu la bonne idée d'inviter cette année ces grands rêveurs qui repoussent les limites du réalisable depuis leur éclosion en 2008.

300 EL x 50 EL x 30 EL s'inscrit dans la lignée de leurs pièces précédentes qui mêlent théâtre de performance et langage cinématographique avec la présence d'enfants, d'amateurs figurants et d'animaux. Son titre intrigant en forme d'équation fait référence aux mesures de l'arche de Noé indiquées dans la Bible : trois cents coudées pour la longueur, cinquante coudées pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. Le récit biblique constitue le point de départ pour raconter la vie d'une petite communauté en vase clos en proie à la peur et agitée par des comportements obsessionnels : boulimie d'une mère qui va jusqu'à manger les barreaux d'une chaise, cruauté d'un enfant qui tue deux pigeons, despotisme d'une autre mère sur sa fille en âge d'aimer, masturbation d'un homme aux côtés de sa femme, elle-même déculottée, poussant sur la cuvette d'un wc, beuverie d'un groupe d'hommes, explosion de pétards dans l'antre d'un soldat.... Le vers est dans le fruit, mais la représentation ne porte aucune trace de moralisation.

Le décor ? Le plateau de l'amphithéâtre d'O est transformé en village avec six cahutes disposées en arc de cercle au sein d'une clairière en lisière d'une véritable forêt de pins. Au 1^{er} plan, une marre et un pêcheur. Sur le sol, des feuilles mortes.

L'originalité tient au dispositif. Des rails encerclent l'ensemble, accentuant ainsi cet enfermement communautaire. Ils permettent au chariot d'une caméra de circuler sans fin et de pénétrer l'intimité de ces abris exigus et contigus. L'image est projetée sur trois écrans. Aucune zone d'ombre n'est

épargnée. Rien ne nous échappe, voyeurs malgré nous. Dès lors, tout se mêle dans une fresque où cinéma et théâtre s'entrelacent avec les images des acteurs et les acteurs de chair et d'os. Un va et vient incessant de corps filmés et de corps vivants.

La pièce se déploie par séquences répétitives de ces tranches de vie juxtaposées. Un déroulement millimétré par le passage continu de la caméra. La première image est celle d'un vieil homme malade couché sur son lit ; la dernière, celle d'une petite fille scrutant le ciel obscur à l'écart de la communauté, comme en attente d'une réponse. Sur le plateau à vue, nous découvrons dans le même temps un pêcheur seul au centre qui s'ennuie ferme et, pour l'image finale, 80 personnes – acteurs & figurants – sautillant d'allégresse sur un chant de Nina Simone. Une danse de salut déployant une énergie vitale.

Constitué de Marie Vinck, Matteo Simoni, Bart Hollanders, Joé Agemans, Thomas Verstraeten et Stef Aerts, ce jeune collectif manie avec virtuosité l'art du basculement. Au sens figuré avec la scène d'amour dans la forêt obscure qui vire au cauchemar. Au sens propre, lorsque les 60 pins se retournent tête bêche ! A voir son goût prononcé pour le premier degré, on pourrait même le soupçonner d'avoir placé le pêcheur comme figure de l'homme commettant des péchés car la pièce est truffée de symboles religieux – poisson, agneau, pigeon, statuette d'un saint, geste en forme de croix...

300 EL X 50 EL X 30 EL fut créée pour le festival Antwerpse Kleppers (les cracks anversois) en 2011. Mais à cette date le collectif FC Bergman n'en était pas à son coup d'essai. Derrière lui déjà, deux pièces remarquées : une adaptation de *The Homecoming (Le retour)* de Harold Pinter et une autre au titre improbable : *Wandelen op de Champs-Élysées met een schildpad om de wereld beter te kunnen bekijken, maar het is moeilijk thee drinken op een ijsschots als iedereen dronken is (Se promener sur les Champs-Élysées avec une tortue pour mieux observer le monde, mais il est difficile de boire du thé sur un iceberg quand tout le monde est ivre)*, dont la Première eut lieu dans l'ancienne Bourse du Commerce.

A raison d'une production par an, il a monté l'an dernier *Terminator Trilogie* dans le port anversois. C'est dire s'il préfère jouer hors les murs de la salle de théâtre pour composer avec l'esprit du lieu et rebondir sur l'imprévisible. Mais il se pose parfois dans les ors et les velours. Son travail est consacré en 2013 par une résidence de quatre ans dans la Toneelhuis, la plus grande structure de théâtre de Flandre, elle-même composée par un collectif de 7 créateurs. Cette structure va permettre à ces électrons libres attirés par le renouvellement et l'expérimentation, grands rêveurs et farceurs devant l'Éternel, de réaliser un théâtre musical d'une belle envergure basée sur la fable animale *Van den vos Reynaerde (le roman de renard)*, prévu pour décembre 2013. À suivre donc...

300 EL X 50 EL X 30 EL au eu lieu le 8 juin dans le cadre du Printemps des comédiens à Montpellier.